

« Matthieu 4 : 1-11

Avant de s'interroger sur le sens de ce passage connu, que nous lisons souvent au début de ce temps de Carême, nous pouvons chacun et chacune se poser la question. Comment est-ce que je reçois ce genre de passage biblique dans ma vie ? Est-ce que je le regarde avec attention et intérêt sans vraiment me dire que cela peut me concerner ou au contraire, est-ce que je considère que celui-ci peut m'interpeller dans ma vie de tous les jours ? Bien sûr, ce sont de grandes questions que se pose chaque croyant de manière consciente ou non ? En ce qui concerne la tradition protestante, le Sola scriptura, l'Écriture seule, célèbre devise des Réformateurs, voudrait qu'on lise ce texte de manière littérale (Études) : Jésus fut amené littéralement au désert, il fut tenté littéralement par le diable et il en sort vainqueur là encore littéralement. Pour une lecture contemporaine...il ne serait plus question de la littéralité du texte biblique (Introduction à la théologie systématique). Toutefois, malgré ces deux manières de lire les Écritures qui restent très présents malgré tout dans les milieux dits réformés, il se peut que ce passage nous invite à suivre une autre voie, celle de la profondeur...la profondeur d'une lecture qui va au-delà de ces clivages traditionnels...

C'est exactement ce à quoi notre Seigneur nous invite dans ce passage me semble-t-il...un approfondissement de la parole biblique. De cette façon, Il nous montre une façon de comprendre le texte biblique qui est extrêmement subtil... Ainsi, si on parle du verset 6 par exemple, quand (note de la TOB) le Diable cite les Écritures à la lettre mais de manière générale et hors contexte:

« Il donnera à ses anges des ordres à ton sujet,
et ils te porteront sur leurs mains
de peur que ton pied ne heurte une pierre » (Mt 4,6)

Jésus répond de manière précise et parfaitement adaptée au contexte :

« Tu ne provoqueras pas le Seigneur, ton Dieu . » (Mt 4,7)

faisant référence ainsi à un passage du livre de Deutéronome qui lui-même fait référence à un épisode des 40 années du peuple hébreu dans le désert qui avait soif et s'était détourné de Dieu comme on peut le lire dans le psaume 95:

« Ne vous obstinez pas comme à Meriba,
comme au jour de Massa, dans le désert,
ou vos pères m'ont provoqué. » (Ps 95:8-9)

Que déduire de cette référence pour nos vies de tous les jours car c'est quand même cela le but de la prédication ? Tout simplement qu'au-delà d'une manière littérale ou figurée d'aborder le texte biblique...il y a un approfondissement à pratiquer...une façon d'approcher celui-ci qui accepte de considérer la Bible comme un livre que nous ne connaissons pas ou que très peu...Il y a une approche qui consiste à creuser le

texte biblique pour trouver des réponses à ses questionnements profonds...non pas pour conforter ses présupposés théologiques. Jésus nous montre le chemin dans ce passage me semble-t-il. De cette façon à la différence du Tentateur qui se contente de dispenser un enseignement biblique général et très franchement dangereux vu les circonstances...(le fait de se trouver en haut du Temple)...Jésus répond avec un enseignement profond qui lui permet et d'autres par la suite...nous ici aujourd'hui...d'aborder l'épreuve...de le traverser...comme on traverse un désert...de ne pas laisser l'épreuve...le Mal avec une m majuscule...le Mal qui se trouve souvent au cœur des épreuves...de nous détourner de Dieu...Ainsi, quelque soit le nom de l'épreuve...maladie, deuil, chômage etc...l'importance pour le croyant, comme on le voit dans ce passage, est de ne pas se détourner de Dieu...comme l'ont fait les hébreux dans le désert. De cette manière, ce passage nous rappelle que les épreuves existent dans la vie y compris pour les plus grands croyants, signification fondamentale de ce désert et de ces quarante jours, lieu et chiffre de l'épreuve par excellence mais il nous rappelle surtout qu'il y a des manières différentes de traverser ces épreuves...comme Jésus avec une lecture approfondie du texte biblique ou comme le Diable avec une lecture superficielle, dangereusement superficielle...pourtant à l'endroit même, le Temple, lieu de la connaissance, où cela ne devrait pas être le cas.

Mais pourquoi Jésus a-t-il cette lecture profonde et Son adversaire non ? Serait-ce parce qu'à la différence de ce dernier Il est conduit par l'Esprit :

« ...Jésus fut amené par l'Esprit au désert... » nous dit le premier verset.

Peut-être, peut-être il y a t-il une différence profonde entre l'approfondissement pieux du texte biblique et son contraire... ?

Quoi qu'il en soit : pour vous encourager à suivre cette voie, cette « autre voie » (Quellec) qui est celle de l'approfondissement du texte biblique, celle de l'Esprit, par delà des lectures classiques : littérales et figurées, l'Esprit qui nous invite à aborder les épreuves autrement, je vous invite à entendre ces paroles du moine bénédictin Jean-Yves Quellec :

« Seigneur Jésus Christ, envoie ton Esprit sur le monde
qu'il souffle en tempête sur notre terre,
qu'il chasse la haine
incrustée au coeur des peuples comme un ver,
qu'il détruise les indifférences mortelles,
qu'il enseigne la vanité de la puissance dominatrice,
qu'il donne à tout homme le désir et le courage
d'une fraternité véritable,
qu'il relève les bras fatigués de tant d'efforts sans résultat,
qu'il ranime l'espérance d'un avenir meilleur.
Seigneur Jésus Christ, envoie ton Esprit sur l'Église :
que sa force lui procure un élan nouveau. Donne-lui ton Esprit... »

...Amen. »